

LES NOUVELLES D'ALEXIS

BULLETIN D'INFORMATIONS DE LA PROMO HEC 65 TOCQUEVILLE

N° 47 SEPTEMBRE 2020

Ce nouveau numéro des « Nouvelles d'Alexis » comporte plusieurs rubriques qui, nous l'espérons, t'intéresseront :

- Notre camarade **Maurice Tchenio**, après son éclatante réussite, a créé la **Fondation Alpha Omega**. Philippe Benoit, ami très proche de Maurice depuis leur prépa au Lycée du Parc à Lyon, a maintenu des liens et nous présente, en termes simples, cette Fondation (p.2 à p.5).
- **Michel Mac Grath** a profité de la période de confinement pour rédiger certains de ses souvenirs. Il nous décrit avec humour et tendresse son séjour à **Médéa**, en **Algérie**, où son père était sous-préfet (p.6 et p.7).
- Suivent 2 **notices nécrologiques** en souvenir de camarades disparus : **Yannick Lucas**, avec qui Gérard Morhange avait gardé des liens d'amitié ; et **Bob Bernard**, dont son compatriote luxembourgeois Michel Thoma évoque la mémoire (p.8 et p.9).
- Un certain nombre de nos camarades sont « **perdus de vue** » et souvent depuis très longtemps. C'est l'occasion de faire le point sur cette vingtaine de personnes. Il serait bien de retrouver leur trace (p.10 et p.11).
- Enfin, nous lançons une originale « **Opération Frigo** » dont nous précisons la finalité et le fonctionnement (p.11 à p.13).

Bonne lecture.

Tes Délégués

Mon ami Maurice
(Maurice Tchenio bien évidemment)
Une réussite – une éthique
-une amitié renouvelée

Avec Maurice tout a toujours été simple et évident depuis notre rencontre en classe préparatoire au Lycée du Parc à Lyon jusqu'à mon engagement dans l'association « Coup de Pouce » soutenue par sa fondation Alpha Omega. Définir l'objectif et les moyens d'y parvenir est la clef de l'efficacité. En prépa, dès le départ, Maurice envisageait de réussir le concours d'entrée à HEC en « bizuth », quitte à travailler dur pour y parvenir. Il n'envisageait pas autre chose et Il m'a entraîné dans son sillage - tant mieux pour moi.

A l'époque de nos études à HEC, nous avons passé de longues soirées à refaire le monde entre deux séances de cinéma du côté de l'avenue des Ternes. Depuis, avec la maturité, nos échanges ont gagné en profondeur. Nous avons derrière nous nos réalisations riches en expériences. Pour Maurice, c'est la belle réussite à la tête d'Apax Partners dans le monde de la finance appliquée, la « Private Equity ».

Nous savons désormais que nous partageons la même éthique forgée par nos expériences sur la base des valeurs héritées de nos cultures familiales judéennes et chrétiennes. Ces réalités sont de l'ordre de l'intime abordées de façon allusive. Aujourd'hui, je me permets d'en parler ouvertement.

Maurice voulait réussir à créer une entreprise qui occupe une place significative dans le domaine qu'il avait choisi ; Il y est parvenu et il est reconnu par ses pairs comme un entrepreneur créateur de valeur grâce à une nouvelle approche du financement de PME de croissance qui ne souhaitent pas aller en bourse pour financer leur développement.

Maurice est aussi un citoyen soucieux de donner à tous les jeunes des possibilités de réussir leur projet de vie. L'éditorial du rapport 2019 de sa fondation commence ainsi :

« Un pays qui réussit est un pays où chaque jeune peut réussir sa vie »

Maurice dispose de moyens et d'un savoir-faire qui peuvent s'investir dans la relance de l'ascenseur social et y contribuer. D'où son projet de créer une fondation pour fédérer et aider des associations qui œuvrent pour l'intégration des jeunes et luttent contre l'échec scolaire et le décrochage. C'est ce qu'il fit il y a 10 ans. Il m'a été demandé par nos Délégués de présenter cette réalisation sous la forme d'un récit, quitte à y mettre une touche personnelle pour ne pas simplement reprendre le rapport soumis à l'AG de la fondation. Voilà le sens de cet article que Jean-François de Chorivit m'a demandé avec insistance d'écrire à votre intention, vous les camarades de notre Promo HEC 1965.

Du « Venture Capital » - (Private Equity) - à la « Venture Philantropy »

Maurice reste en activité après avoir renoncé à la présidence d'Apax. Il reprend la présidence de sa société Altamir, cotée en bourse, avec talent. Il crée parallèlement la fondation Alpha Omega pour lutter contre l'échec scolaire et l'exclusion des jeunes en France avec les objectifs exposés ci-dessus.

Le savoir-faire de Maurice acquis dans la « Private Equity » est transposable à la « Venture Philantropy » : définir un champ d'intervention pertinent, y repérer les acteurs qui ont déjà une place significative et un potentiel de croissance, leur proposer un partenariat et un accompagnement pour élargir leur « impact social ». « L'impact social » se substitue aux notions de part de marché et de retour sur investissement dans l'univers de l'économie concurrentielle. Ceux qui connaissent Maurice savent qu'il a une vision et un diagnostic sûrs, première condition de sa future réussite dans ce nouveau domaine. Les associations cibles se voient proposer un partenariat de 3 à 5 ans. La mise à disposition de moyens financiers s'accompagne d'un mécénat de compétence qui accompagne l'association devenue partenaire dans la réalisation des plans de développement.

Et c'est justement là que je croise à nouveau Maurice sur le terrain du soutien à une structure où je milite depuis 1997, date de mon entrée au Rotary Club de Lyon. Je connais depuis des années l'association « Coup de Pouce » et participe localement aux réunions annuelles de remise des diplômes aux élèves de CP qu'elle a accompagnés dans l'apprentissage des fondamentaux de la lecture.

Je vous propose aujourd'hui de vous présenter la fondation Alpha Omega dans ses grandes lignes et plus succinctement l'association « Coup de Pouce », premier partenaire historique d'Alpha Omega, à titre d'exemple.

Alpha Omega :
La fondation créée par Maurice Tchenio.

Fondée en 2009
Capital de € 50 millions au bilan 2019

Objet ; soutenir des associations qui luttent contre l'exclusion des jeunes.
Méthode : cibler des acteurs sociaux qui interviennent aux différents âges de l'enfance et de la jeunesse.

Il existe en France 1.8 millions de jeunes en difficulté scolaire et 1 million de jeunes hors du système scolaire ou de formation professionnelle ou hors emploi.

7 associations partenaires en 2019

Une équipe de 7 personnes: une DG et 6 chargés de mission pour accompagner les associations sous contrat de partenariat

Un budget d'intervention global
€ 2.2 millions distribués en 2019 dont :
€ 1.3 millions en soutien financier
€ 0.9 million en mécénat de compétences

Impact social cumulé de l'action des 7 associations partenaires :

300 000 jeunes

26 000 enseignants

Alpha Omega est en passe de devenir un **acteur de référence des pouvoirs publics**

Ambition de devenir une référence dans l'approche de la lutte contre l'échec et l'exclusion. En complément des services de l'Etat.

Coup de Pouce :

Un des 7 partenaires d'Alpha Omega, à titre d'illustration de son action.

Association de lutte contre l'illettrisme d'origine socioculturelle en partenariat avec les Municipalités et l'Education Nationale

Elle est le plus ancien partenaire de la fondation Alpha Omega et ce depuis 10 ans.

L'AG de septembre 2020 élira Nicole Notat comme nouvelle Présidente de « Coup de Pouce »

J'en suis devenu membre actif depuis peu après avoir été un soutien et un observateur bienveillant de son activité dans la Métropole lyonnaise.

Budget de fonctionnement de € 2 5 millions

Les autres associations partenaires actuels de la fondation promeuvent le monitorat de jeunes par des lycéens et étudiants, offrent des formations aux enseignants et soutiennent les missions locales qui luttent contre le décrochage des 15 / 25 ans par exemple.

En guise de conclusion.

C'est avec plaisir que je vous ai raconté cette belle histoire dont j'ai été un observateur plus qu'un acteur, à la demande de Jean-François. Maurice consacre son temps à l'action. Il m'a autorisé à présenter les informations qui le concernent. Il aurait bien entendu pu en faire le récit lui-même

Demandez-lui son rapport 2019 fort bien présenté si vous le souhaitez. Il se fera un plaisir de vous l'envoyer.

De mon côté, j'aimerais l'associer à des projets culturels. Si j'y parviens ce sera une nouvelle étape dans nos relations et qui sait, je viendrai vers vous pour vous présenter cette nouvelle étape.

Très amicalement à tous.

Philippe Benoit

SOUVENIRS D'ALGERIE

Fin 1949, mon père, alors sous-préfet de Provins, est nommé à Médéa, sous-préfecture du département d'Alger. Il y avait alors trois préfectures, à Alger, Oran et Constantine. Le représentant de l'Etat français en Algérie était le Gouverneur.

Donc transfert vers l'Algérie en paquebot, de Port-Vendres à Alger ; c'est l'El Mansour, navire un peu défraîchi des années 30 qui a fait la deuxième guerre mondiale. Arrivée à Alger la Blanche, traversée de la Mitidja au milieu des orangers en fleurs, puis montée en traction avant vers l'Atlas Tellien, par les gorges de la Chiffa; petite halte au ruisseau des singes , où une auberge attend les voyageurs, attirés par une multitude de petits singes braillards, effrontés et voleurs.

Médéa, à environ 70 km au sud d'Alger, est à 920 m d'altitude ; il y avait à l'époque environ 12 000 habitants, essentiellement des mozabites, berbères appartenant à un schisme de l'islam, originaire du Mzab, et relativement libéral. On y trouve en outre un régiment de spahis, des colons français et espagnols, et des fonctionnaires. Le climat est plutôt humide avec de la neige parfois, propice à la culture du blé et de la vigne. On trouve encore chez certains cavistes du vin des Coteaux de Médéa (à 7,95 € la bouteille, c'est de la nostalgie pas chère).

C'est sur l'arrondissement de Médéa que se trouve (se trouvait ?) le monastère de Tibirhine où furent assassinés en 1996 tous les moines qui y vivaient.

Mais, en 1950, pour un enfant de 9 ans, c'est un petit paradis ; je vais à l'école communale, dans des classes d'environ 20 élèves ; j'y ai deux amis : Chiche, que j'enviais car son père lui avait offert un casque colonial (pas de complexe) et Merghoub, fils du boucher mozabite qui exposait des têtes de mouton sur le trottoir, au grand bonheur des mouches. Le bonheur, c'était aussi le marché, vivant et coloré avec les Yaouleds qui se proposaient de porter le panier pour quelques sous et gentiment farceurs :

« Tu veux du cresson, Madame ? – Oui je veux bien - Ben y'en a pas ! »

La plupart de mes camarades portaient la kachabyia, surtout en hiver ; c'est un grand vêtement de laine brune très répandu là-bas. J'avais commencé à apprendre l'arabe à l'école ; j'ai tout oublié sauf « Labès ? Chouia »

La situation était plutôt calme à cette époque en Algérie, et en particulier sur les hauts plateaux. Néanmoins mon père avait un pistolet pour se défendre, dont naturellement il ne s'est jamais servi. Notre famille vivait dans une grande villa avec un parc, contenant un

tennis, dans lequel mon père avait fait mettre une gazelle vivante qu'on lui avait donnée, avant de la remettre au jardin public. Nous avions un nombre important de chaouch (4 ou 5), anciens soldats et caporaux de l'armée d'Afrique, que la République avait embauchés pour leur procurer un petit revenu. Ces braves défilaient lors des cérémonies militaires avec les médailles qu'ils avaient méritées sur les champs de bataille en Italie, en Alsace et en Allemagne.

Le circuit des chaussures à cirer du sous-préfet était intéressant. Il les laissait dans le couloir de sa chambre au premier étage ; le matin, Mohammed Kébir, chef chaouch, les prenait et s'approchait de la cage d'escalier d'où il appelait Betil, auquel il jetait les souliers. Betil passait ensuite les dits souliers à Mohamed Srir, le plus jeune, qui les cirait ; et, en retour, les chaussures reprenaient le circuit à l'envers.

Le grand moment de l'année, c'était le ramadan ; jeûne toute la journée pour les croyants, dans l'attente du coup de canon des spahis qui annonçait le coucher du soleil ; alors, Fatima, la femme du jardinier, me faisait partager la chorba, délicieuse soupe parfumée aux herbes, que je saçais avec du pain arabe qu'elle faisait cuire sur un tout petit réchaud au charbon de bois.

Parfois nous descendions nous baigner dans la Méditerranée, à Sidi-Feruch, ou visiter les ruines romaines de Cherchell et Tipaza.

Un dernier souvenir : une journée dans une zaouïa, dans une zone quasi désertique de l'Atlas. C'est une communauté religieuse, où la voiture conduite par Bou Hamra, le chauffeur de mon père, est accueillie par une fantasia, dix ou vingt cavalier au galop tirant (en l'air !) au fusil de chasse, puis le méchoui que l'on mange avec trois doigts...

Retour en France en avion, un DC 3 d'Air Algérie, de Maison Blanche à Marseille. Direction Rouen ... Ca change.

Michel Mac Grath

Yannick LUCAS

Yannick Lucas naît le 11 juin 1943 à Blida (Algérie), d'une mère dont la famille d'origine bordelaise s'était installée à Alger et d'un père breton, engagé dans les Forces Françaises Libres, commandant un bataillon en Tunisie. À l'arrivée des Allemands dans ce pays, son père gagne Londres pour poursuivre la lutte aux côtés du Général de Gaulle et sa mère rejoint sa famille à Alger, avant de gagner Londres à son tour, en laissant à ses parents la garde de Yannick.

À la Libération, son père prend la direction de la Librairie Bertrand, importante librairie et maison d'édition de Lisbonne, au Portugal. La famille vit à Estoril, villégiature proche, et Yannick, resté fils unique, fait toutes ses études au Lycée Français de Lisbonne.

En 1960, il entre en « prépa » HEC au lycée Carnot à Paris. Reçu en 1962, sa scolarité sera discrète car il consacre une part importante de son temps à des activités sans rapport direct avec les études austères de l'École : tennis, escrime, ski, relations amicales, flirts et mondanités... Son Trombino en témoigne : « Pas souvent là, mais quand il est là il est ailleurs. »

Admis aux EORIC en 1966, il accomplit son service national comme adjoint à l'attaché militaire de l'Ambassade de France à Lisbonne et, à l'issue de ce service, est nommé Lieutenant de Vaisseau. De retour à Paris, il entre comme contrôleur de gestion chez Time-Life et se marie avec Christine en 1968. Ils auront deux enfants, Christian (1969), puis Thierry (1972), qui feront de brillantes carrières dans la finance internationale. La famille s'installe ensuite à Lisbonne, où Yannick prend la direction de la société Peintures Valentine Portugal, dont il devient ultérieurement propriétaire. Lors de la Révolution des Œillets d'avril 1974, il parvient malgré les difficultés à rester à la tête de l'entreprise, qu'il revendra en 1993.

À partir de ce moment, Il prend une semi-retraite, réalise des opérations immobilières au Portugal et au Brésil et représente la banque Lazard à Lisbonne. Séparé de son épouse, il s'installe alors à Genève et à Paris (c'est à cette époque qu'il se passionne pour la philosophie grecque, dont il devient un véritable spécialiste), puis repart à Estoril, il y a dix ans. Il y vit avec Christina qu'il a rencontré vers 2010 et qui l'accompagne jusqu'à la fin. Atteint d'une grave maladie neurodégénérative, il décède le 8 avril 2020 à Sao Roque de Pico, Açores, sa dernière résidence, où il repose...

Gérard Morhange

Bob BERNARD

Bob Bernard naît en 1942 dans une famille luxembourgeoise ; il est le cadet de 4 garçons. Il fait ses études primaires et secondaires à l'Athénée Grand Ducal de Luxembourg ; il se passionne alors pour la musique classique et, par la suite, sponsorisera généreusement la Philharmonie toute sa vie.

Il est admis à HEC, en 2ème année, par le concours parallèle de 1963 ; ce grand blond intègre notre Promo HEC 65 Tocqueville. Il marche ainsi sur les traces de son frère Guy (HEC 61), qui a suivi la même voie. Après ses études, il fait son service militaire au Luxembourg. En 1966, il épouse Annie Bodnar : ils auront 2 enfants (un garçon et une fille) et 3 petites-filles.

Bob est un financier. Après une première et courte expérience dans le secteur de l'habitat social, il devient Directeur Financier, de 1968 à 1971, d'une usine pharmaceutique. Alors que le Luxembourg connaît une rapide et prospère expansion au début des années 1970, il rejoint son frère Guy dans une société fiduciaire, nommée « Interfiduciaire », qui va connaître un succès extraordinaire : les 2 frères s'allient ensuite avec des collègues anglais et hollandais pour former une fédération de fiduciaires qui va devenir à terme KPMG, une des grandes firmes internationales d'audit ; c'est une incontestable réussite. Les opérations de KPMG au Luxembourg se développent de façon fantastique et, sous sa houlette, emploient plus de 1000 personnes. Bob en est le Chief Executive Officer ; il est aussi membre du Conseil Mondial de KPMG ; compte tenu des règles internes du groupe, il est conduit à prendre sa retraite en 2002.

Bob est encore en forme et dynamique. Il s'entretient physiquement tous les jours dans une salle spécialement aménagée dans sa maison. Il crée alors à Luxembourg sa propre société de gestion de fortune, « Bernard et Associés », qui connaît très vite un brillant succès.

Ses amis louent sa fidélité et sa générosité. Il était parmi nous lors du 50ème Anniversaire de notre Promo et nous avons fait ensemble le déplacement au Vésinet.

Bob Bernard nous a quittés le 9 avril 2020.

Michel Thoma

PERDUS DE VUE

Nous n'avons, depuis quelques années, alors que nous avons constitué un **Annuaire de Promo** régulièrement mis à jour, aucune nouvelle d'une vingtaine de nos camarades. Nous ignorons ce qu'ils sont devenus, et même s'ils sont toujours en vie...

Il s'agit, la plupart du temps, de personnes qui, rapidement après notre sortie d'HEC ont disparu dans la nature, sans laisser d'adresse, sans donner le moindre signe de vie ... Même dans les anciens annuaires de l'Association HEC ils n'ont laissé aucune trace. Quelques autres nous ont fait savoir de façon explicite, lorsque nous avons cherché lors des dernières années à structurer la Promo sans exclusive, qu'ils ne souhaitent garder aucun contact, pour des raisons souvent très personnelles, que nous avons respectées. Dans notre Annuaire, ils figurent dans la liste des présumés vivants et sont catalogués respectivement comme « **perdu de vue** » ou « **ne désire pas de contact** ».

En voici la liste :

- Abdellali ALJ (sans doute Maroc)
- Abdel BENKIRANE (sans doute Maroc)
- Ahmed BENNIS (sans doute Maroc)
- François BOURREAU
- Armand de BOYSSON
- Georges CAVAYE (région de Montpellier)
- Meyer DAHAN
- Michel ENNUYER (vedette de l'équipe d'aviron)
- Roland FULCONIS (sans doute Côte d'Azur)

- Charles KALFON (a été Professeur à HEC)
- Patrice NGUYEN
- Jean-Paul PENEAU
- Jean-François POUSSARD (expert-comptable)
- Jean-Loup ROBEQUAIN
- Roberto SARFATTI
- Didier SOUFFRANT (disparu avec son entreprise)
- Antoine TABRY
- Pierre THIBO (sans doute Luxembourg)
- Pierre TOUCHARD (expert comptable)
- Jacques VINCENT (expert comptable)

Comme vous venez de le constater, il manque des passagers dans l'Arche de Noé de la Promo 65 qui vogue allègrement sur les eaux...

Si vous avez un début d'information, directe ou indirecte, permettant de retrouver la piste de l'un de ces camarades, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Merci d'avance.

J.F.C. et M.G.

Opération FRIGO

Comme vous le savez, nous préparons et publions, depuis quelques années, une **notice nécrologique** en souvenir de chacun de nos camarades décédés. Nous avons intitulé cette rubrique « Les Enfants du Paradis » dans notre bulletin « Nouvelles d'Alexis » et sur notre site internet (www.tocqueville65.fr). Une notice d'une page résume de façon factuelle et synthétique les grandes

étapes de la vie personnelle et professionnelle de celui qui était avec nous à HEC.

Oublions vite les quelques ricanements cyniques, heureusement peu nombreux, de certains personnages isolés, narcissiques et aigris, qui tant boulevard Malesherbes que par la suite, ne se sont intéressés qu'à leur propre ego et à leur petit cercle socialement étroit. Ils n'ont, selon leurs propres termes, « que faire » de ceux qui ne sont plus parmi nous. Leurs remarques, qui étaient prévisibles, sont sans intérêt.

L'idéal, pour préparer une notice, est de retrouver un camarade de Promo ayant gardé depuis l'Ecole des liens réguliers d'amitié avec celui venant de nous quitter. Il faut que le rédacteur veuille aussi faire l'effort, au lieu de se contenter de quelques effusions lyriques, de rassembler des éléments précis, auprès de la famille, d'autres amis, de relations professionnelles...pour retracer, le plus objectivement possible, et à l'intention de toute la Promo, l'essentiel d'une vie. C'est ainsi que nous avons contacté certains qui, la main sur le cœur, se disaient amis intimes, mais qui ont fait valoir toutes sortes de raisons pour refuser l'effort ; nous avons donc connu une série de désillusions. Jean-François de Chorivit a du faire lui-même, avec quelques bénévoles, des recherches sur des camarades qu'il connaissait personnellement très peu (on peut consulter la liste des « Enfants du Paradis »). Ainsi a été faite la preuve qu'un diplômé d'HEC laisse des traces et que quand on cherche bien, on trouve toujours ; nous avons découvert que certains de nos camarades, qui n'étaient pas très connus, avaient eu une vie passionnante...Il convient de remercier sincèrement tous ceux qui ont participé à l'élaboration des notices.

Compte tenu de notre âge, nous allons certainement connaître dans les années à venir une période de turbulences. Sachant, directement ou indirectement, les difficultés rencontrées pour réaliser certaines notices, plusieurs camarades ont eu une idée originale et intelligente. Ils ont profité, entre autres, de la période de confinement pour rédiger, à l'intention de leur progéniture et de leur entourage, un résumé non dénué de talent littéraire apportant des précisions sur leurs parents, leur enfance, leurs études, leur passage à HEC, leur vie familiale, les grandes étapes de leur vie professionnelle. Ils ont pris l'heureuse et amicale initiative d'en adresser, à titre préventif, une copie à Jean-François de Chorivit, « au cas où ». Nous avons donc commencé à constituer un dossier,

strictement confidentiel, qui est pour ainsi dire, un « FRIGO » de notre mémoire collective. Nous croyons qu'il serait utile que chacun d'entre nous, s'il le veut bien, réalise le même exercice, en sélectionnant les éléments factuels les plus marquants de sa vie et nous fasse parvenir un document. Nous en garantissons la stricte confidentialité. Il serait aussi souhaitable que chacun nous indique qui il souhaiterait comme rédacteur/signataire de sa notice (et le prévienne). Nous garderons précieusement, tel un magasin « Picard Surgelés » de notre Promo, les documents que vous nous adresserez.

Il y a actuellement 2 « trous » dans notre liste des « Enfants du Paradis ». Dominique Delafosse nous a quittés en 1992. Nous nous sommes adressés de façon successive à plusieurs d'entre nous qui prétendaient l'avoir bien connu pour qu'ils préparent une notice selon le format habituel. Nous n'avons jamais reçu le début du commencement d'un texte structuré. Tel Antigone, nous regretterions qu'il reste sans sépulture. Autre trou à combler : Claude Bouvet devait être parmi nous lors de notre 50^{ème} Anniversaire ; il nous a avertis la veille qu'il ne pourrait venir. Quelques mois auparavant, il nous avait envoyé un long texte, aussitôt publié dans les « Nouvelles d'Alexis », qui décrivait avec humour les obstacles rencontrés en 1981 qui l'avaient forcé à annuler une magnifique réception internationale des agents de change au Château de Versailles. Claude est décédé peu de temps après notre Anniversaire au Vésinet. Jean-François de Chorivit a adressé plusieurs lettres successives à Marie Jo, sa veuve, à Marnes-la-Coquette ; il n'a jamais reçu de réponse. Bien entendu, il serait souhaitable que l'un d'entre nous prenne en charge la préparation d'une notice sur Claude.

A très bientôt.

Tes Délégués.